
M.E.S., Numéro 126, Janvier - Février 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 09 février 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2023

USAGES DES NUMÉRIQUES ET RENDEMENT ACADÉMIQUE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE KINSHASA

par

Teddy BOFULA LOBEBE

Assistant

Jonathan ENGUTA MWENZI

Professeur Associé

Scholastique KYAMUNDU KATUNGU

Professeur

(Tous) *Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Kinshasa*

Résumé

Cette recherche a eu pour objectif d'identifier les principaux usages des TIC chez les étudiants de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Kinshasa et de les mettre en relation avec leur rendement académique. Pour ce faire, une enquête appuyée par des échelles et un questionnaire a été réalisée auprès de 328 étudiants de la faculté susmentionnée.

Les résultats obtenus, à l'issue de l'enquête, peuvent se résumer comme suit : (1) les sujets de l'étude utilisent les TIC pour des usages tant académiques (pédagogiques) que distractifs ; (2) 147 sujets (44,8%) ont un usage préférentiel des TIC fortement pédagogique contre 181 sujets (55,2 %) pour un usage préférentiel des TIC fortement distractif ; (3) les sujets utilisant fortement les TIC pour les activités académiques ont un rendement moyen statistiquement supérieur à celui des sujets utilisant préférentiellement les TIC pour les usages distractifs. Ces résultats confirment donc un lien positif et significatif entre les usages pédagogiques des TIC et le rendement académique des sujets de l'étude.

Mots-clés : usage des TIC, rendement académique, apprentissage, enseignement supérieur et universitaire, Université de Kinshasa

Abstract

The objective of this research was to identify the main uses of ICT among students of the Faculty of Psychology and Educational Sciences of the University of Kinshasa and to relate them to their academic performance. To do so, a survey supported by scales and a questionnaire was conducted among 328 students of the above-mentioned faculty.

The results obtained from the survey can be summarized as follows: (1) the subjects of the study use ICT for both academic (pedagogical) and distracting uses; (2) 147 subjects (44.8%) have a preferential use of ICT for strongly pedagogical uses against 181 subjects (55.2%) for strongly distracting uses; (3) subjects using ICT strongly for academic activities have a statistically higher average performance than subjects using ICT preferentially for distracting uses. These results therefore confirm a positive and significant relationship between the pedagogical uses of ICT and the academic performance of the subjects in the study.

Keywords : ICT use, academic performance, learning, higher and university education, University of Kinshasa

INTRODUCTION

De nos jours, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont devenues incontournables dans les activités quotidiennes de l'homme. D'ailleurs, pour plusieurs chercheurs cités par l'OCDE (2012), les TIC facilitent l'exécution de certaines tâches et contribuent à l'amélioration de la qualité de la vie des personnes. C'est dans cette optique que l'utilisation de

TIC est considérée comme l'un des moyens permettant à tout homme de jouir et d'exercer son droit à l'information et à la liberté d'expression tel que consacré par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (1948).

Tous les domaines de la vie nationale sont, ainsi, affectés positivement par l'utilisation des TIC. Dans le domaine pédagogique, l'apport de TIC s'illustre notamment par l'arrivée de l'enseignement en ligne ou à distance qui est une des variantes de l'enseignement assisté par ordinateur (Bullat-Koelliker, 2003). Avec cet enseignement, l'apport des TIC dans le domaine éducatif peut se résumer en trois aspects comme : (1) objet de la formation et d'apprentissage (savoir informatique), (2) outil et canal d'apprentissage et enfin (3) soutien à l'apprentissage (Ngub'usim, 2010).

Ces effets positifs de l'intégration des TIC poussent aujourd'hui plusieurs pays à intégrer les TIC dans les pratiques pédagogiques au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire afin d'augmenter les probabilités des apprenants à tirer profit de leur scolarisation. La République Démocratique du Congo (RDC), comme tout autre pays du monde, se soucie également de l'intégration des TIC au niveau de son système éducatif. Cette intégration touche plusieurs aspects de l'enseignement supérieur et universitaire en commençant par la réglementation pour finir au niveau de l'implémentation de certains projets éducatifs.

Au niveau de la réglementation, la loi-cadre de l'enseignement nationale (2014) recommande l'introduction des technologies de l'information et de la communication facilitant notamment l'enseignement ouvert et à distance. Cependant, la réalité sur terrain montre des difficultés importantes d'intégration des TIC dans le domaine éducatif congolais de manière formelle par le gouvernement. Ces difficultés se manifestent notamment par la non-existence de réseau intranet fiable et généralisé pouvant relier les différentes universités congolaises...

Au niveau de projet, le Centre de Documentation de l'Enseignement Supérieur, Universitaire et de la Recherche à Kinshasa (CEDESURK) et la couverture Internet des établissements d'enseignement supérieur et universitaire témoignent de la volonté du gouvernement de faciliter les activités pédagogiques au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire. Les effets de ces projets et initiatives se font remarquer au niveau de la forte utilisation des TIC chez les étudiants des universités congolaises. Par exemple, on remarque à l'heure actuelle dans les universités congolaises, un fort engouement des étudiants dans l'utilisation des TIC.

D'ailleurs, dans les couloirs de certains bâtiments de l'Université de Kinshasa où le wifi gratuit est opérationnel, on peut observer des groupes d'étudiants qui s'y installent afin d'utiliser la connexion Internet gratuite. Ce constat n'est pas propre à la RDC, il est également fait à travers le monde. A ce sujet, Michaut et Roche (2017) affirment que les ordinateurs, tablettes, smartphones, Internet, applications numériques envahissent peu à peu les amphithéâtres et les salles d'enseignement dans les universités françaises.

Face à ce constat, il nous paraît important de nous questionner non seulement sur les usages que les étudiants de l'Université de Kinshasa font des TIC mais aussi des effets de ces TIC sur leur rendement académique. Les études d'évaluation des effets des usages numériques sur le rendement académique des étudiants sont rares. A ce sujet, Michaut et Roche (2017) affirment que la question de l'amélioration des apprentissages à la suite des usages numériques est moins souvent posée à travers les études.

Certes, le numérique offre des possibilités différentes d'étudier : suivre un cours à distance, accéder à des productions scientifiques ou des bases de données, télécharger des logiciels libres, travailler en collaboration, etc. Mais la multiplicité des matériels connectés (ordinateur, smartphone, tablette, etc.) et des ressources numériques peut conduire les étudiants à adopter des

usages différents de ceux prescrits par l'institution ou par les enseignants. On peut citer par exemple se servir d'un smartphone comme calculatrice ou pour envoyer des messages textes (SMS), télécharger les cours produits par d'autres étudiants plutôt que prendre des notes durant les enseignements ou encore plagier des documents (Guibert & Michaut, 2011).

L'appréhension d'un potentiel « effet numérique » sur les manières d'étudier propices à la réussite est donc délicate. Certaines activités numériques pourraient donc être profitables aux apprentissages dans certaines disciplines académiques et néfastes dans d'autres. En définitive, il faudrait, pour véritablement mesurer cet « effet numérique » sur les performances académiques, lister l'ensemble des usages numériques (y compris ludiques) des étudiants, tout en contrôlant leurs caractéristiques scolaires et les contextes d'enseignement (organisation pédagogique des formations, pratiques pédagogiques des enseignants) dans lesquels ils étudient (Michaut & Roche, 2017).

La présente étude s'inscrit dans cette vision d'évaluation des effets des usages numériques (ou des technologies de l'information et de la communication) sur la réussite scolaire des apprenants en ciblant particulièrement les étudiants finalistes de deux premiers cycles d'enseignement de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation inscrits pour l'année académique 2019-2020. Cette préoccupation de l'étude donne lieu à deux objectifs suivants :

- évaluer les usages des technologies de l'information et de la communication des étudiants finalistes de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Kinshasa ;
- identifier le type d'usage qui impacte de façon considérable le rendement académique des étudiants de l'Université de Kinshasa.

I. CADRE MÉTHODOLOGIQUE DE L'ÉTUDE

1.1. Participants à l'étude

Notre population d'étude est constituée de tous les étudiants finalistes de deux premiers cycles de l'enseignement de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Kinshasa inscrits pour l'année académique 2019-2020 dont l'effectif s'élève à 878 sujets. De cette population, un échantillon non-probabiliste de 328 sujets a été extrait. Cet échantillon étant hétérogène, il varie selon les caractéristiques sociodémographiques de l'étude (année d'étude, département, sexe et tranche d'âge).

En ce qui concerne l'année d'études, l'échantillon prélevé est constitué de 54,6% des sujets de troisième année de graduat contre 45,4% de la deuxième année de licence. S'agissant des départements, le département le mieux représenté est la gestion des entreprises et organisation du travail avec 56,1% des sujets. Il est suivi des sciences de l'éducation 22,6% et de la psychologie 21,3%. Au niveau du sexe, les hommes sont majoritaires 54,6% des sujets comparativement aux femmes 45,4%. Enfin, en ce qui concerne l'âge, cet échantillon est constitué de 47,9% des sujets âgés de moins de 25 ans, 28,6% âgés de 25-30 ans et 23,5% âgés de plus de 30 ans.

1.2. Instruments de récolte des données

Pour récolter les données de l'étude, nous avons recouru à la méthode d'enquête appuyée par trois techniques : (1) le questionnaire de la possession des TIC, (2) l'échelle des usages des TIC et (3) la technique documentaire.

Le questionnaire de la possession des TIC est constitué de quatre questions qui sont informationnelles du type Oui et Non. Elles ont été conçues par nous pour indiquer l'accès aux TIC et le moyen le plus utilisé par les étudiants pour se connecter à l'Internet.

Quant à l'échelle d'évaluation des usages des TIC, les items sur les usages standards des TIC se réfèrent aux travaux de Karsenti, Raby et Villeneuve (2008), alors que ceux portant sur les usages préférentiels des TIC ont été conçus par nous afin de nous permettre de dégager les deux profils d'usages des TIC (usages pédagogiques des TIC et usages non-pédagogiques « distractifs » des TIC).

L'étude de la consistance interne a démontré une bonne cohérence interne de l'échelle. En effet, les valeurs des alphas de Cronbach pour les différentes dimensions de l'échelle (usages standards des TIC : .73 ; usages préférentiels : .70 ; ensemble de l'échelle : .76).

La technique documentaire nous a permis de nous procurer des informations sur les notes obtenues par les sujets de l'étude à la fin de l'année académique 2019-2020 (deuxième session) au travers des palmarès.

II. RESULTATS DE L'ETUDE

2.1. Résultats liés à la possession des TIC

Tableau I : Réactions des sujets aux questions relatives à la possession des TIC

Questions	Réponses		Total
	Oui	Non	
Q.1. Avez-vous un ordinateur portable ?	37 (11,3%)	291 (88,7%)	328 (100%)
Q.2. Avez-vous un téléphone intelligent ou un smartphone ?	279 (85,1%)	49 (14,9%)	328 (100%)
Q.3. Avez-vous régulièrement accès à l'Internet ?	302 (92,1%)	26 (7,9%)	328 (100%)
Q.4. Vous vous connectez à l'Internet plus via le téléphone que les autres moyens ?	290 (88,4%)	38 (11,6%)	328 (100%)

De la lecture du tableau I, il ressort que seuls 11,3 % de l'échantillon possèdent un ordinateur portable contre 88,7 % qui ne disposent pas d'un ordinateur. Cependant, 85,1 % de l'échantillon ont des téléphones intelligents qui leur permettent de rester en contact avec leur entourage contre 14,9 % qui n'en ont pas. On constate du même tableau que 92,1 % de sujets ont régulièrement accès à l'Internet contre 7,9 % de sujets qui ont accès à l'Internet de manière irrégulière.

Dans cette même optique, 88,4 % de sujets recourent plus aux téléphones pour se connecter à l'Internet contre 11,6 % de sujets qui utilisent d'autres moyens (cyber-café, ordinateur personnel ou familial...). Signalons que les sujets ne se connectent plus pas seulement via leurs téléphones mais aussi via les téléphones de l'entourage (amis et membres de la famille) pour ceux qui n'ont pas de téléphones intelligents.

2.2. Résultats liés à l'échelle des usages des TIC

L'échelle des usages des TIC est constituée de deux thèmes. Nous présentons les résultats thème par thème en spécifiant les fréquences et les pourcentages de chaque degré d'approbation et de désapprobation à chacun des items du thème.

2.2.1. Premier thème : Usages standards des TIC

Tableau II : Réactions des sujets aux items liés aux usages standards des TIC

Questions :	Degré d'appréciation	Total
-------------	----------------------	-------

J'utilise les TIC pour :	Tous les jours	Presque chaque jour	Quelques fois par semaine	Quelques fois par mois	
1. des recherches académiques via Internet	101 (30,8 %)	159 (48,5 %)	24 (7,3 %)	44 (13,4 %)	328 (100%)
2. résoudre certains problèmes académiques via les logiciels spécialisés (SPSS, Epi Data ...)	28 (8,5 %)	13 (4,0 %)	182 (55,5 %)	105 (32,0 %)	328 (100%)
3. me distraire sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp..).	89 (27,1 %)	196 (59,8 %)	20 (6,1 %)	23 (7,0 %)	328 (100%)
4. le traitement des textes	107 (32,6 %)	87 (26,5 %)	54 (16,5 %)	80 (24,4 %)	328 (100%)
5. effectuer des calculs sur le tableur Excel.	58 (17,7 %)	23 (7,0 %)	107 (32,6 %)	140 (42,7%)	328 (100%)
6. envoyer du courrier électronique (e-mail).	112 (34,1 %)	55 (16,8 %)	81 (24,7 %)	80 (24,4 %)	328 (100%)
7. m'aider à faire certains travaux pratiques.	90 (27,4 %)	145 (44,2 %)	36 (11 %)	57 (17,4 %)	328 (100%)
8. faire des diapositives (power point) dans le cadre des exposés de certains travaux	61 (18,6 %)	26 (7,9 %)	142 (43,3 %)	99 (30,2 %)	328 (100%)
9. m'aider à bien rédiger mes travaux de recherche via Internet	85 (25,9 %)	140 (42,7 %)	40 (12,2 %)	63 (19,2 %)	328 (100%)
Moyennes de pourcentages d'usage des TIC	24,7%	28,6%	23,2%	23,5%	100%

La lecture du tableau II révèle que les étudiants utilisent bel et bien les TIC pour divers usages (recherches académiques, résoudre certains problèmes académiques, distraction via les réseaux sociaux, faire des diapositives, documenter lors de la rédaction des travaux). Cette conclusion se justifie par le fait que la somme des pourcentages moyens d'usage quotidien (tous les jours et presque chaque jour) dépasse 50 % (précisément 53,3%).

2.2.2. Deuxième thème : Usage préférentiel des TIC

Tableau III : Réactions des sujets aux items liés à l'usage préférentiel des TIC

Questions	Degré d'appréciation				Total
	TA	A	D	TD	
10. L'usage que je fais des TIC est plus orienté vers mes activités académiques (résolution des travaux pratiques, consultation Internet pour les travaux de recherche et la compréhension des cours...)	65 (19,8 %)	82 (25 %)	99 (30,2 %)	82 (25%)	328 (100%)
11. L'usage que je fais des TIC est plus orienté vers les activités distrayantes (facebook, WhatsApp ...)	82 (25%)	99 (30,2 %)	82 (25 %)	65 (19,8 %)	328 (100%)

Légende : TA : Totalemment en Accord, A : an Accord, D : en Désaccord, TD : Totalemment en désaccord.

Du tableau 3, il ressort globalement que 44,8 % de sujets (147) de l'étude affirment, à des degrés différents, utiliser de manière préférentielle les TIC pour les activités académiques contre 55,2 % de sujets (181) qui ont un point de vue contraire. Dans cette même optique, la question 10 nous a permis de dichotomiser les usages préférentiels des TIC des sujets de l'étude en deux catégories (usages pédagogiques et usages distractifs ou non-pédagogiques).

2.3. Usages des TIC et rendement académique

Etant donné que la variable dépendante (rendement académique) est une variable métrique, le test t de Student a été utilisé pour tester la significativité des différences des moyennes observées entre ces deux groupes. En plus, ce choix est dicté par le constat de la normalité de la distribution liée au rendement académique.

Tableau IV : Effets des Usages préférentiels des TIC sur le rendement académique (p.0,05)

Usage préférentiel	Ind. Stat.	Rendement académique	t	Sig.	Décision
Pédagogique (N=147)	Moyenne	66,0	0,87	0,02	Significative
	Ecart-type	0,30			
Distractif (N=181)	Moyenne	59,7			
	Ecart-type	0,28			

Les résultats consignés au tableau IV attestent que la probabilité associée obtenue en comparant les notes académiques des sujets de l'étude selon les différents usages des TIC (0,02) est inférieure à la probabilité critique (0,05). Par conséquent, cette étude conclue que les notes académiques varient en fonction des usages des TIC des sujets de l'étude. En d'autres termes, les sujets ayant un usage préférentiel pédagogique des TIC ont des notes académiques statistiquement supérieures à celles des sujets ayant un usage préférentiel distractif des TIC.

III. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'étude indiquent un accès difficile aux TIC, notamment l'ordinateur que seuls 11,3 % de sujets possèdent. Le téléphone intelligent apparait, dans ce contexte, le moyen technologique que la majorité de sujets de l'étude possède (85,1%). Et, c'est avec ce téléphone qu'ils se connectent sur Internet (88,4%).

La faible possession de l'ordinateur chez les étudiants exige des efforts énormes de la part des parents et des autorités éducatives pour amener ces derniers à se procurer cet outil à faible coût, car dans certains pays de l'Afrique, le taux de possession de l'ordinateur dépasse 50 % chez les étudiants (c'est le cas du Caméroun, Ngnoulayé & Gervais, 2015). Au niveau des usages standards des TIC, les résultats de l'étude indiquent que les sujets de l'étude utilisent les TIC pour des usages tant académiques (pédagogiques) que distractifs.

La comparaison des fréquences des usages révèle que les usages distractifs viennent en première position. Nos résultats entrent en contradiction avec ceux de Ngnoulayé et Gervais (2015) où les usages académiques et communicatif (courrier) sont des usages les plus évoqués par les étudiants de l'Université de Yaoundé. Les résultats au niveau de l'usage préférentiel des TIC révèlent que 44,8% des sujets ont un usage préférentiel des TIC fortement pédagogique contre 181 sujets (55,2 %) pour un usage préférentiel des TIC fortement distractif. La comparaison des

résultats académiques de ces deux groupes indique que les sujets utilisant fortement les TIC pour les activités académiques ont un rendement moyen statistiquement supérieur à celui des sujets utilisant préférentiellement les TIC pour les usages distractifs.

Ces résultats vont de pair avec ceux de Dahmani et Ragni (2009), d'Attenoukon (2011), de Gaudreau *et al.* (2014) ainsi que Michaut et Roche (2017) où il a été constaté que l'usage d'Internet a une influence contrastée sur les résultats aux examens. Précisément, les résultats de ces auteurs révèlent que naviguer sur Internet ou aller sur des forums de discussion entraîne de moindres performances dans les trois enseignements majeurs. À l'inverse, se servir d'une encyclopédie en ligne ou des ressources mises à disposition par les enseignants sur Internet, permet aux étudiants d'obtenir de meilleurs résultats. Les constats de ces auteurs se sont vérifiés dans le contexte de l'Université de Kinshasa.

La conclusion de Gaudreau *et al.* (2014) selon laquelle l'accès à Internet sur les campus a, certes, stimulé les apprentissages des étudiants en leur offrant de nouveaux moyens d'enrichir les contenus des cours, mais a aussi considérablement augmenté les sources de distraction qui pourraient compromettre leur concentration et les échanges avec les professeurs est vérifiée dans le contexte de notre étude, car les usages distractifs des TIC conduisent à de moins bons rendements que les usages pédagogiques.

CONCLUSION

Les résultats de cette étude démontrent que les usages pédagogiques des numériques influent positivement sur le rendement académique des étudiants comparativement aux usages distractifs. Ces résultats plaident donc en faveur d'une conscientisation des étudiants en les sensibilisant à un usage utilitaire des numériques. Cet usage utilitaire privilégierait les activités académiques en lieu et place des activités distractives. C'est seulement à cette condition que les numériques peuvent servir d'outil pédagogique et d'un mécanisme de soutien à l'apprentissage indispensables pour faciliter la réussite académique des étudiants.

BIBLIOGRAPHIE

- ATTENOUKON, S.A. (2011). *Technologies de l'information et de la communication (TIC) et rendement académique en contexte universitaire Béninois*. Thèse de doctorat en sciences de l'Éducation. Université de Montréal. Montréal.
- BULLAT-KOELLIKER, C. (2003). *Les apports des TIC dans l'apprentissage*. Mémoire de D.E.S en sciences de l'éducation. Université de Genève. Genève.
- DAHMANI, M., & RAGNI, L. (2009). L'impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants. *Réseaux*. 155 (3). 81-110.
- GAUDREAU, P., MIRANDA, D. & GAREAU, A. (2014). Canadian university students in wireless classrooms: What do they do on their laptops and does it really matter? *Computers & Education*. 70. 245-255.
- GUIBERT, P. & MICHAUT, C. (2011). Le plagiat étudiant. *Education et sociétés*, 28(2), 149-163. doi : 10.3917/es.028.0149.
- KARSENTI, T., RABY, C. & VILLENEUVE, S. (2008). Quelles compétences techno-pédagogiques pour les futurs enseignants du Québec ? *Revue des HEP de Suisse romande et du Tessin*. 7. 117-136.
- MICHAUT, C. & ROCHE, M. (2017). L'influence des usages numériques des étudiants sur la réussite universitaire. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*. 33(1).1-17.
- NGNOULAYE, J & GERVAIS, C. (2015). Usages des TIC et formation académique des étudiants camerounais. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*. 12 (3). 36- 50.

- NGUB'USIM MPEY-NKA, R. (2010). *Pour la refondation de l'Université de Kinshasa et du Congo : faut-il recréer Lovanium ?*. Paris : L'Harmattan.
- OCDE. (2012). *L'incidence des technologies de l'information et de la communication sur les systèmes scientifiques*. Rapport de travail en ligne sur <http://www.ocde.org>.